

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 7

Artikel: La Suisse : colonie grecque...!
Autor: Nicolier, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse : Colonie grecque... !

Georges Altmann, professeur de grec à l'Académie de Berne, avait pour système favori que les Suisses étaient une Colonie d'origine grecque. Il en cherchait partout des preuves et en trouvait jusque dans le patois du Pays de Vaud qui, en effet, compte une cinquantaine de mots incontestablement dérivés du Grec.

Dans sa dissertation de Antiquâ Helvétia Grecissante, imprimée en 1735, il dit que les paysans vaudois s'envoyent aux enfers dans leurs imprécations réciproques, ce qui n'est pas juste ; mais voici la cause de la méprise. Elle est assez curieuse pour mériter une place dans l'histoire de la science étymologique :

Le docte bernois entend un jour, entre Lausanne et Moudon, deux laboureurs dont l'un disait à l'autre à voix forte :

« Va l'âi adé ! »

Ce mot adé qui, en grec, signifie enfer, le frappe. Il le note dans son journal et le reproduit dans sa dissertation. Mais s'il avait eu quelque teinture de notre patois, il aurait su que adé est un adverbe qui signifie toujours ou seulement et que « Va l'âi adé » veut dire tout simplement : Vas-y toujours ou seulement.

J'ajoute qu'aux Ormonts, il y a volontiers les enfers : « Le diable des enfers te prenne ».

Au Pays d'Enhaut, par contre, le diable est grand.

Un Ormonan entre dans un cabaret et y trouve une connaissance qu'il n'avait pas revue depuis longtemps, un medaï avec qui il avait bûcheronné.

— Eh ! le diable des enfers c'est le Gobalet !

— Grand diable, c'est le Marquillon.

H. Nicolier.

Surtout que le médecin ne s'en mêle pas !

Au commencement du siècle dernier (le 18me) un village près d'Echallens fut attaqué d'une maladie épidémique qui y fit de prompts et cruels ravages. Le Gouvernement y envoya bientôt des secours, et le Baillif s'y rendit avec un médecin et des remèdes.

Le petit nombre d'hommes bien portant s'assemble délibère et députe le gouvernement de la Commune vers le Baillif pour lui dire qu'on remercie LL. EE., et qu'on prie le médecin de s'en retourner avec ses médicaments.

— Et pourquoi donc ?

— Voyez-vous Monseigneur, nous eûmes, dans notre village, il y a environ cent ans, une pareille maladie qui nous mit bien au large. A présent, le nombre des habitants s'est fort accru, et nous commençons à nous trouver trop serrés... Nous vous supplions donc de laisser les choses tout naturellement comme elles doivent aller, sans que le médecin s'en mêle.
(Etrennes helvétiques et patriotiques 1812).

H. N.

La photo d'amateur...

Une magnifique distraction
Encore enrichie par l'émulation.

Tout chez le spécialiste

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo — Projection — Ciné